

Compagnie **Bazar Slave**

présente son premier spectacle

CONTES D'ITALIE

*L'Italie comme vous ne l'avez jamais vue
(et comme vous ne la verrez jamais)*



D'après **Maxime GORKI**

Adaptation et mise en scène : **Anton GOPKO**

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Basé sur le recueil des courts récits de Gorki rédigés dans les années 1900 – 1910, le spectacle raconte les épisodes de la lutte ouvrière (très acharnée à l'époque) en Italie. Ces scènes – pour la plupart tragiques et romantiques – alternent avec des pantomimes du registre plutôt comique qui représentent des images de l'Italie d'aujourd'hui. Ainsi, on oppose stylistiquement les aspirations d'un futur meilleur et ce futur lui-même.

LES CONTES D'ITALIE DE GORKI

« Ne voudriez-vous pas écrire un tract dans ce style ? Court, élevant l'esprit, hein ?... Comme ce serait bien d'avoir une proclamation révolutionnaire dans l'esprit de ces contes... ».

Vladimir Lénine à Maxime Gorki, dans une lettre de février 1912

Aujourd'hui, Maxime Gorki est surtout connu, en dehors de sa Russie natale, pour ses pièces de théâtre (notamment les célèbres *Bas-Fonds*) et son roman *La Mère*. C'était pourtant l'un des écrivains les plus importants du XXe siècle ; son œuvre immense et diverse a été très influente. Il est l'un des auteurs les plus publiés et les plus traduits de son vivant. Cinq fois nominé aux Prix Nobel, Gorki était admiré par de nombreuses personnalités comme, parmi beaucoup d'autres, Anton Tchekhov, Romain Rolland ou Giacomo Puccini.

Dès sa jeunesse, Gorki a été très proche du mouvement des révolutionnaires-socialistes. Néanmoins, ses relations avec le pouvoir après la révolution bolchevique de 1917 étaient bien compliquées. Ce qui n'empêchait pas le régime de vénérer Gorki comme « le grand écrivain prolétarien » et « le père fondateur du réalisme socialiste ». Lors de ses funérailles, l'un des porteurs de son cercueil était Joseph Staline en personne.

Bazar Slave a le plaisir de présenter son adaptation scénique d'une œuvre de Gorki, peu connue en France : *Les Contes d'Italie*. Gorki a beaucoup voyagé à travers la botte et s'est installé à Capri plusieurs années. Ce recueil d'une trentaine de courts récits, dont nous avons retenu une poignée, n'est rien d'autre qu'une déclaration d'amour à l'Italie.

D'un certain point de vue, *Les Contes d'Italie* sont un exemple de l'art dit « engagé ». Dans la lutte politique que Gorki décrivait, il avait ses sympathies bien prononcées : plusieurs de ces contes ont été pour la première fois publiés dans la presse bolchevique, à des fins ouvertement propagandistes. Mais on peut également facilement y voir une œuvre d'« art pur » – des petits bijoux pleins de beauté et de poésie, au-dessus de toute idéologie. L'apparition de ces *Contes* a été saluée avec enthousiasme, même par les représentants du camp politique opposé — notamment par Ivan Bounine, un des plus sévères détracteurs de Gorki en général.

D'un côté, un combat mortel : scènes de grèves, de révoltes ouvrières et paysannes, cruauté de la lutte des classes. De l'autre, des paysages enivrants, une nature magnifique, des émotions fortes et sincères, la beauté et la joie du travail honnête et simple, les splendides fêtes populaires. Dans notre spectacle, nous essayons de retenir les deux aspects de cette œuvre riche et ambiguë.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Parfois, je me demande moi-même les raisons pour lesquelles ce matériau littéraire m'a marqué et m'attire au point que tout a fini par l'idée d'un spectacle qui, une fois née, ne m'a plus laissé en paix. Quel est le point commun entre *Les Contes d'Italie*, avec leur message politique bien prononcé, et moi, qui ai toujours eu un regard méfiant pour l'art politiquement engagé ?

Pour répondre à cette question, il sera peut-être opportun de citer un autre grand auteur russe, Ossip Mandelstam, qui caractérisait sa poésie comme « une nostalgie de la culture mondiale ». C'est ce genre de nostalgie qui m'inspire et m'émeut quand je feuillette le recueil de Gorki.

La notion de « culture mondiale » est bien large. Les *Contes d'Italie* évoquent un aspect très important de la culture du XXe siècle. Il s'agit de la culture (ou bien subculture) socialiste, très influente au début du siècle et en grande partie oubliée par le monde contemporain. Néanmoins, « le bien-être commun » des pays dits développés, les libertés et les droits dont jouissait une partie importante de l'humanité après la Seconde guerre mondiale doivent beaucoup aux mouvements socialistes et à leur culture singulière. C'est peut-être le bon moment de s'en rappeler.

Gorki a écrit ces *Contes* entre 1906 et 1913. C'est à dire, à la veille d'une immense catastrophe qui a remis en question le système politique, économique et même éthique installé dans le monde entier. Impossible de ne pas voir des parallèles inquiétants entre l'époque où Gorki écrivait ses *Contes d'Italie* et nos jours !

Toutes ces considérations me convainquent de l'actualité inouïe des écrits de Gorki et expliquent pourquoi cet auteur m'attire autant. Il est peut-être l'heure pour nous tous de nous remettre à zéro, de revenir sur nos pas vers l'époque où notre monde moderne était en train de naître, pour mieux comprendre qui nous sommes.

D'où le concept du spectacle : ***l'opposition des deux mondes***. Celui des personnages de Gorki – certes pleins d'illusions, mais d'espoirs aussi – et notre monde à nous, où les illusions ne manquent toujours pas, mais où l'espoir devient un oiseau de plus en plus rare.

Cette confrontation sera la plupart du temps sous-entendue grâce à l'alternance des scènes. Une fois seulement, elle deviendra ouverte, quand les représentants des deux époques entretiendront un vrai dialogue.

Une confrontation mais pas de partis pris, ni de slogans, ni de conseils faciles. Le but est de garder l'objectivité : c'est au spectateur de tirer des conclusions, s'il ou si elle le veut.

(Malgré un malentendu bien commun, l'objectivité n'a rien à voir avec l'indifférence. Bien au contraire, souvent la tendance à être objectif reflète la passion ardente pour la justice, la vérité, l'harmonie).

Le super-objectif du spectacle pourrait donc être formulé ainsi : ***rappeler que les libertés et le bien-être dont on profite depuis longtemps, et qui nous paraissent « évidentes », ne sont pas un cadeau gratuit de la nature comme l'air qu'on respire, mais le résultat d'une lutte, de privations, de sacrifices, et de l'héroïsme de plusieurs générations. Ce n'est pas une chose à négliger ou gaspiller.*** Il y a seulement cent ans, la question « Est-ce que tu manges tous les jours ? », posée par un des personnages des *Contes d'Italie*, n'était ni ironique, ni bizarre.

Ceci dit, je suis très loin de l'intention de banaliser le texte de Gorki en l'adaptant à l'agenda politique actuel, nous n'en tirons que l'idée intemporelle de liberté, d'égalité et de fraternité. Et cette idée est trop grande et trop abstraite pour n'être caractérisée que comme politique. Je la vois plutôt philosophique, éthique et même esthétique. En effet, c'est à peine qu'on trouverait dans l'art un sujet plus éternel et plus beau !

Anton GOPKO

ÉQUIPE

	Anton GOPKO <i>metteur en scène, auteur de l'adaptation</i> Après sa thèse en biologie, il décide de se consacrer à l'étude de la vie de l'esprit humain sur scène. Diplômé de l'Académie russe des arts de théâtre (GITIS) de Moscou, il a réalisé de nombreuses productions sur des scènes professionnelles en Russie ainsi qu'en France où il s'est installé dès 2009. Aujourd'hui, il partage son temps entre la mise en scène et l'enseignement du théâtre. <i>Le Bazar Slave</i> est pour lui l'opportunité de mettre en place un projet ambitieux avec celles et ceux qui partagent sa vision du théâtre comme une pratique de la vie dans l'art.
	Elvira ZARIPOVA <i>collaboration à la mise en scène</i> Actrice diplômée de théâtre et de cinéma, elle s'est perfectionnée dans le prestigieux Institut d'art dramatique Boris Chtchoukine à Moscou. Pendant 15 ans, elle était professeure d'expression orale sur scène à l'université MCI de Moscou et a joué plusieurs rôles dans de différents théâtres moscovites. Avec beaucoup d'amour pour le théâtre, elle continue son parcours artistique et pédagogique à Lyon.
	Jean-Marc ANDRIEU <i>comédien</i> Jean-Marc a exercé pendant 30 ans le métier de paysagiste. Passionné par le théâtre depuis sa jeunesse, il joue avec la compagnie Lezartiste durant 15 ans. A 50 ans il intègre l'école de théâtre ATRE de Lyon. En 2018 il produit son premier long métrage au sein de sa société de production dont le but est de promouvoir le cinéma indépendant.
	Sarah BURCKEL <i>comédienne</i> Âgée de 19 ans, elle joue beaucoup sur scène depuis son adolescence. Après avoir hésité entre un parcours scientifique et sa vocation artistique, elle est entrée finalement à l'École de Théâtre de Lyon où elle a participé à plusieurs productions scéniques et a été initiée aux approches et techniques artistiques diverses. Elle se produit également comme chanteuse. Les <i>Contes d'Italie</i> de Bazar Slave sera sa première production théâtrale sur scène professionnelle hors du cadre pédagogique.
	Gabriel CARRION <i>comédien</i> Comédien et musicien, Gabriel a fait deux ans d'école de théâtre à Lyon et un an de formation de comédie musicale au Conservatoire Nadia et Lili Boulanger à Paris. Il est monté sur scène pour jouer du classique, du contemporain, de la marionnette, du Broadway, des concerts, et a également joué face caméra à plusieurs occasions.

	Charlotte PAYANT <i>comédienne</i> Passionnée de théâtre depuis l'âge de 9 ans, Charlotte en fait un objectif de vie au cours de ses années lycée. Littéraire dans l'âme avec deux années de prépa derrière elle, elle est autant attirée par les émotions de la scène que par celles de l'écriture. Elle aime aussi chanter et gratter la guitare. Actuellement en deuxième année à l'École de théâtre de Lyon, elle aborde la suite de son aventure avec plusieurs projets en tête et la volonté de participer à des créations.
	Lucas ROBIN <i>comédien</i> Cavalier et Etudiant à l'École de Théâtre de Lyon depuis 2020, Lucas a rejoint le monde du spectacle et de la comédie avec l'intention de s'exercer dans le jeu physique et technique. Il espère pouvoir se perfectionner en rejoignant une école de cascade quand sa formation à l'ETL sera finie. Le Bazar Slave est sa première expérience professionnelle, il compte y prouver sa détermination et découvrir une nouvelle facette du monde du théâtre.
	Evan ROUX <i>comédien</i> Amoureux du théâtre, il rejoint la formation de L'école de théâtre de Lyon après deux années de théâtre d'improvisation, qui vient enrichir ses compétences. Maintenant aguerri du jeu stanislavskien, de la biomécanique, des marionnettes, de la <i>commedia dell'arte</i>, du théâtre forum, du chant et de la danse, il rejoint le <i>Bazar Slave</i> afin de démontrer ses talents et son enthousiasme. Pour lui, le théâtre à encore des choses à dire et n'est pas prêt de se taire !
	Andreï ROUBTSOV <i>compositeur</i> Un des compositeurs russes les plus recherchés de sa génération, Andreï a déjà obtenu une renommée mondiale : ses œuvres résonnent dans les meilleurs salles de concert de notre planète, interprétées par des plus grands orchestres et solistes d'aujourd'hui. Il est également directeur musical du célèbre Théâtre académique de la Satire de Moscou. <i>Bazar Slave</i> est fier et heureux de collaborer avec lui.



Yunna MENSHOVA-DORÉ
costumes / coiffure

Yunna est née à Moscou, quelques années avant la chute de l'URSS. Très jeune, elle part étudier l'économie en Norvège, puis, attirée par la culture française, elle rentre en France. Après le Master en langues, droit et gestion, elle collabore depuis de nombreuses années avec un laboratoire de linguistique appliquée où elle travaille avec les manuscrits et les parchemins en français médiéval. En parallèle, elle s'autodidacte sur l'histoire du costume, la photographie et l'histoire de l'art. Elle fait plusieurs collaborations aux shootings historiques et participe activement dans la vie du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs de Lyon. Aujourd'hui, elle fait partie de la troupe de théâtre russophone OKNO et coud sur son Singer du 1934 les costumes de la Belle Époque.



Clara LAST
Lumière et régie générale

Attirée par le monde du théâtre dès le collège, Clara monte sur scène dès la 6ème et n'a pas arrêté depuis. Elle a commencé à s'intéresser à la régie lorsque son grand-père lui demande de l'aider sur quelques représentations de sa pièce. Actuellement en formation à l'École de Théâtre de Lyon, elle propose son aide sur un spectacle d'étudiant et continue dans le monde professionnel grâce aux *Contes d'Italie*.

Compagnie BAZAR SLAVE

La compagnie *Bazar Slave* a été fondée à Lyon par un artiste venu de l'Est. Mais cela n'explique qu'en partie ce nom. *Bazar Slave* était surtout le nom du restaurant où eut lieu, le 19 mars 1897, la première rencontre de Constantin Stanislavski et Vladimir Nemirovitch-Dantchenko – les deux fondateurs du Théâtre d'art de Moscou. On peut considérer cette date comme le jour de la naissance de tout le théâtre moderne.

Le nom de notre compagnie reflète donc notre ambition de nous inscrire dans une grande tradition artistique dont nous nous sentons les héritiers. Cette tradition, c'est le théâtre psychologique, le théâtre qui s'appuie sur le jeu d'acteur, sur les capacités d'incarnation et de transfiguration. Enfin, c'est un théâtre qui cherche incessamment à mettre la barre le plus haut possible.

Le fondateur de la Compagnie est scientifique de formation. D'où une autre ambition : promouvoir et vulgariser l'approche scientifique et l'esprit critique. Non pas seulement « réconcilier » la raison et l'émotion, le rationnel et l'irrationnel, mais renforcer, amplifier l'un par l'autre, et vice versa.

Enfin, notre rêve le plus cher (et peut-être le plus indiscret) est de nous créer une niche unique dans le riche paysage artistique d'aujourd'hui. Cette niche, on pourrait la caractériser comme « le théâtre engagé, mais autrement ». C'est-à-dire, pas politiquement mais esthétiquement. Pas le théâtre des réponses, plutôt celui des bonnes questions. Pas le théâtre d'opinions, plutôt celui qui s'assume comme un Divertissement, au sens noble du terme. Celui qui éveille les plus fortes et plus belles émotions, émerveille, captive et bouleverse. On peut formuler notre devise esthétique ainsi : *Émerveiller – c'est notre métier !*

FICHE TECHNIQUE

Adaptation et mise en scène : Anton Gopko

Collaboration à la mise en scène : Elvira Zaripova

Comédiens : Evan Roux, Charlotte Payant, Jean-Marc Andrieu, Lucas Robin, Sarah Burckel, Gabriel Carrion

Régisseuse : Clara Last

Compositeur : Andrei Routsbov

Décors : Jean-Marc Andrieu, Anton Gopko, Yunna Menshova-Doré

Costumière /coiffeuse : Yunna Menshova-Doré

Administrateur : Nino Agouni

Projet scénographique

Nous utilisons :

1 paravent

1 banc

2 chaises

1 table

Des fausses fleurs

De la paille

1 corde avec du linge

Des bâtons/cannes

Des verres

Des bouteilles

1 plumeau

Lumière

1 ordinateur

Son/Musique

1 ordinateur

Durée : 2h15 avec un entracte

DATES DES REPRÉSENTATIONS

28, 29 et 30 avril 2022, Espace Tonkin, Villeurbanne (première)

21 mai, Salle des Fêtes de Vernaison

5 – 9 octobre, théâtre Espace 44, Lyon

NOS PARTENAIRES



CONTACTS

Compagnie Bazar Slave
Chez M. Anton GOPKO
11 bis rue du Dauphiné
69003 Lyon

Siret : 902 549 799 00010 APE : 9001Z
Licences : PLATESV-D-2021-005837 et PLATESV-D-2021-005838

Contact diffusion / contact artistique :
bonjour@bazarslave.fr

Anton GOPKO
gopkoa@gmail.com, Tél. : +33 6 79 00 40 99

Site web : www.bazarslave.fr